Comptes-rendus d'activités SNNL 2018-2019

Bryologie

3)- 17 janvier 2019 : golf de Falnuée à Mazy.

Temps de pluie, 5°.
3 participants.
Le circuit se situe dans le carré IFBL G52313.
Rapporteur : André Smoos.
Annexe : liste des espèces.



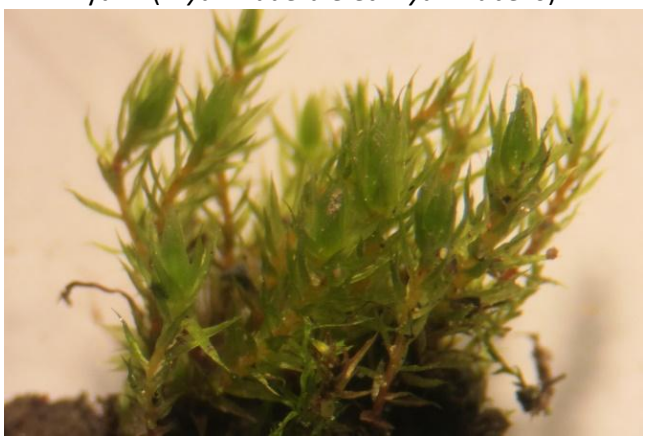
Le site en août 2014

Le site a été présenté dans le compte-rendu de notre visite du 26 mai 2016.

Comme il n'y a guère de pelouse calcicole en région limoneuse, il nous semblait intéressant d'aller prospecter sur ce site géré par Eric Jottrand, gestionnaire du golf.

Ce fut loin d'être une réussite parce que nous n'étions que trois à affronter une météo désastreuse. Malgré tout, nous avons résisté plus d'une heure à parcourir une petite partie de la zone en dénombrant 18 espèces.

En attendant l'heure du rendez-vous, un petit coup d'œil sur l'entrée pavée de la Ferme-Château et nous prélevons un dé à coudre de matière verte qui s'avérera être une population de Bryum. (*Bryum ruderale* et *Bryum rubens*).



Bryum ruderale

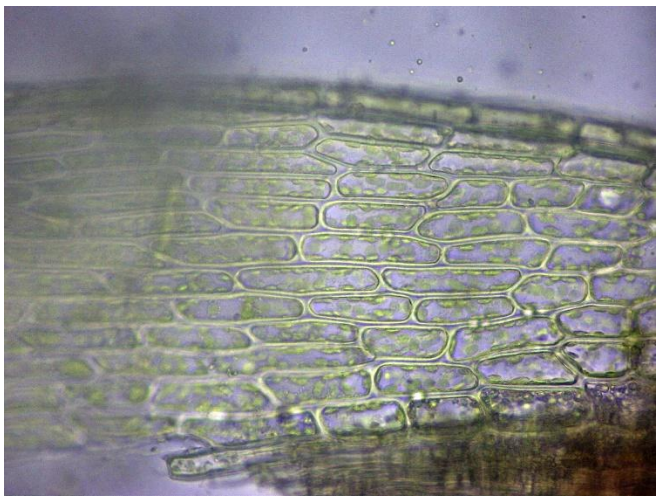


Didymodon vinealis

A ne pas confondre, par exemple, avec *Didymodon vinealis* dont les feuilles sont courbées avec les bords du limbe récurvés jusqu'à l'apex.



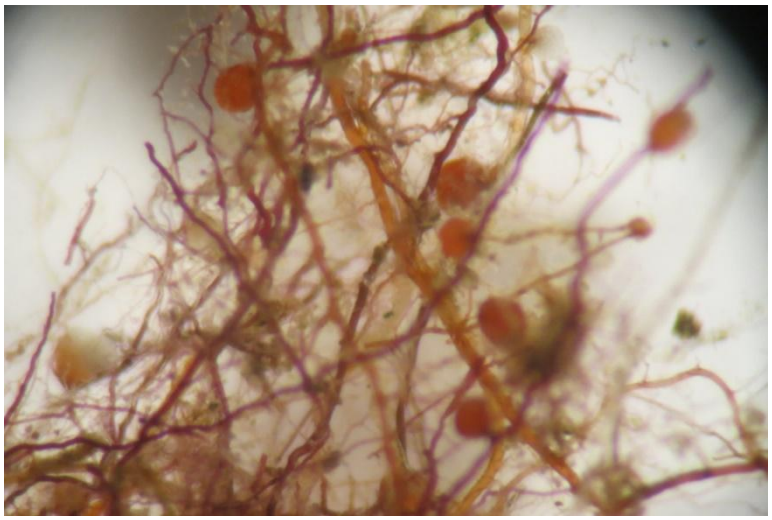
Bryum ruderale nervure excurrente



Bryum ruderale cellules de la base de la feuille

Bryum ruderale
Rameau vu du dessus :





Bryum ruderale
rh

« Tout concorde : rhizoïdes violets, grosses propagules rhizoïdales et cellules foliaires médianes d'environ 12 µm de largeur». (André Sotiaux).

Ensuite, nous empruntons le chemin d'exploitation qui suit le pied du versant. Le but premier étant de voir et revoir les espèces communes, nous avons noté : *Calliergonella cuspidata, Kindbergia praelonga, Funaria hygrometrica* (sur les places à feu), *Barbula convoluta, Barbula unguiculata, Pseudocrossidium hornchuchianum, Brachythecium rutabulum, Pseudoscleropodium purum* et *Oxyrrhynchium hians.*

Puis, nous avons abordé le versant même. La pelouse a été gérée sans doute à l'arrière-saison et la végétation était particulièrement rase. Le travail de fauche, effectué fort bas, n'a pas laissé en place les grandes espèces que nous étions en attente de trouver, pour autant qu'elles soient présentes, car nous sommes loin des pelouses emblématiques mosanes. Sur la terre mise à nu localement, des petites mousses se sont installées : *Weissia controversa* et *Fissidens bryoides*. Pour cette dernière, l'échantillon était si petit qu'il se pourrait que ce soit *F. viridulus*. C'est à vérifier dans de meilleures conditions.

C'est au pied d'un chêne, où la végétation est restée un peu plus élevée, que nous avons observé *Atrichum undulatum* et *Plagiomnium rostratum*.

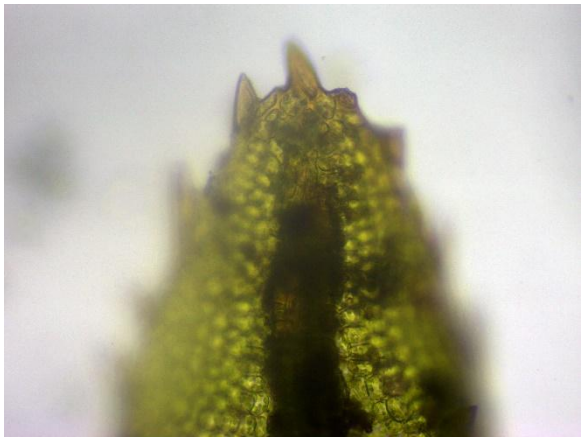
Atrichum undulatum est une espèce forestière plutôt neutrophile que l'on retrouve plus fréquemment sur sol acide (terricole acidicline). Remarquons qu'il est fréquent de trouver une flore indicatrice d'acidité dans la partie superficielle du sol, même avec un sous-sol calcaire, suite au lessivage de cette partie du sol soumise directement aux précipitations.



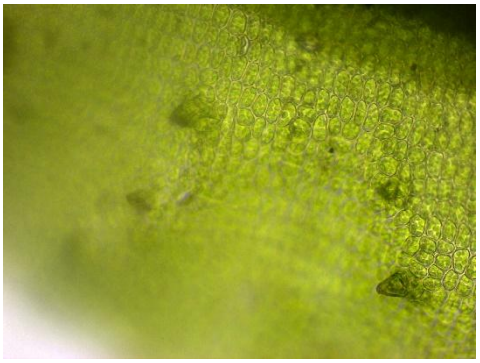
Atrichum undulatum : Face supérieure de la nervure

Lamelles chlorophylliennes sur la face ventrale (supérieure) de la nervure, caractéristiques de la famille des Polytrichacées

Une autre caractéristique est la présence de fortes dents sur les bords et la face dorsale du limbe des feuilles. Rappelons que celles-ci sont lingulées et fortement ondulées.



Apex avec la nervure évanescente à percurrente



Dents sur le limbe (face dorsale)

La précision du vocabulaire scientifique n'a pas toujours la précision qu'on pourrait espérer. D'abord parce que, dans la nature, rien n'est simple et tranché. La variabilité dans les caractères est

fréquente et on conseille de toujours considérer un faisceau de caractères et non un seul qui serait incontestable.

En bryologie, je ne saurais que recommander le « Glossaire illustré » de Leica Chavoutier. On y découvre :
évanescent : relatif à une nervure : qui se termine juste avant l'apex de la feuille en diminuant.
Percurrent : relatif à une nervure : qui atteint l'apex sans le dépasser.
Excurrent : relatif à une nervure : qui dépasse l'apex de la feuille.

Dans le cas de l'apex d'*Atrichum undulatum*, la nervure ne touche pas tout-à-fait le sommet de l'apex. Celui-ci se termine par une dent qui fait partie du limbe. C'est pourquoi je choisi le terme « évanescent ». Pourtant, le mot « percurrent » n'est pas vraiment faux quand on voit jusqu'où va la nervure, sauf qu'elle ne paraît pas diminuer sur sa fin. Quand la dent fait partie de la nervure, on serait dans ce dernier cas. Nous pourrions dire, comme pour la nervure, mais où va-t-on s'arrêter ?

Pour voir de belles images, vous pouvez consulter des sites édités par des passionnés de microscopie, tels que :
http://forum.mikroscopia.com/topic/3456-nervure-des-mousses/

Au bas du tronc de cet arbre, *Hypnum cupressiforme* et *Orthotrichum anomalum* sont fixés sur l'écorce.

André Smoos.

André SMOOS

0032473614750 Mobile
003281441046 Domicile
andre.smoos@skynet.be

Rue de la Chapelle Lessire, 63
B-5020 Malonne (Namur)
Belgique

Liste des espèces

Atrichum undulatum
Barbula convoluta
Barbula unguiculata
Brachythecium rutabulum
Bryum rubens
Bryum ruderale
Calliergonella cuspidata
Didymodon vinealis
Fissidens bryoides
Funaria hygrometrica
Hypnum cupressiforme
Kindbergia praelonga
Orthotrichum anomalum
Oxyrrhynchium hians
Plagiomnium rostratum
Pseudocrossidium hornchuchianum
Pseudoscleropodium purum
Weissia controversa